

EAUZE (GERS). L'alerte octogénaire Hélène Grassa veille sur ce domaine de 1 000 hectares. Rencontre avec celle qui a bâti les fondations d'un beau succès

La reine mère du Tariquet

A 80 ans, elle a le pas vif et alerte. Et un bel accent coloré du Gers. Hélène Artaud-Junquet, épouse Grassa, n'est pas pour autant du genre à se confier. La reine mère du Tariquet a toujours préféré rester dans l'ombre de ce prestigieux vignoble, laissant la lumière de cette réussite exceptionnelle à son mari, Pierre, puis à ses enfants. Elle est pourtant l'héritière de ce château dont la réputation a largement dépassé les frontières du Sud-Ouest. Une réussite qui se résume, selon elle, en trois mots : « Travail, économie, respect. » Une certaine opiniâtreté familiale aussi. Car ce vignoble aurait pu avoir une autre destinée. La volonté du couple en a décidé autrement.

Du phylloxéra au succès. A l'origine, le grand-père d'Hélène avait acheté ces terres en 1909 pour une bouchée de pain. Puis il avait exilé l'aîné des enfants, le père d'Hélène, vers les Etats-Unis, dans l'espoir qu'il y bâtirait une hypothétique fortune. Il y trouvera sa future épouse, Pauline Géraud. Après bien des péripéties et pas mal d'économies en poche, le couple revient en France en 1924 pour racheter aux enchères la propriété Tariquet, composée des 80 hectares du grand-père. Mais cette terre d'Armagnac se refuse encore à eux, ravagée par le phylloxéra. Les parents d'Hélène la quittent en 1936. « C'est dix ans plus tard, après m'être mariée avec Pierre Grassa, un garçon vacher d'origine espagnole, que nous avons décidé de la racheter. » Il leur a cependant fallu travailler d'arrache-pied, après la guerre, pour remettre en état des vignes en très mauvais état.

Jusqu'à ce que le domaine reprenne son souffle. Aujourd'hui, une belle bâtisse de caractère surplombe la campagne. Hélène Grassa en est toujours propriétaire, ainsi que d'une petite partie des vignes. Elle surveille d'un oeil attentif les moindres mouvements de cette ruche viticole de 130 salariés. Sa hantise ? La panne du Net ! Un sujet d'inquiétude, puisqu'elle s'occupe des commandes. A sa façon ! Sa fille Maïté lui remet les messages imprimés, auxquels Hélène répond à la plume, d'une belle écriture à l'ancienne. De quoi surprendre les clients ! Et ils ne manquent pas. Tariquet produit des vins blancs et rosés et du bas-armagnac distribués dans près de 40 pays. L'entreprise pèse aujourd'hui 20 millions d'euros. Le vin est aujourd'hui sur toutes les tables branchées de Bordeaux. Un incroyable succès qui s'est construit en trente ans.

L'intuition des enfants. Il avait pourtant débuté par un différend familial. Hélène et Pierre Grassa ont eu quatre enfants, élevés dans le respect de la terre. « En 1972, mon mari a donné des responsabilités à deux d'entre eux, Maïté et Yves, ce qui a divisé un peu notre famille. Aujourd'hui, c'est arrangé, mais nous ne regrettons rien. Depuis ce remaniement à la tête de l'entreprise, nous avons restructuré tout le vignoble ensemble pour en faire ce qu'il est aujourd'hui. » En s'appuyant sur une production de qualité, leurs deux enfants maintenant propriétaires de l'essentiel du vignoble ont eu l'intuition de l'évolution du goût, mais aussi une audace de mousquetaires, en se lançant dans la production de vins différents sur cette terre d'Armagnac. « Un brin de désobéissance », pourrait dire leur mère.

Particulièrement pour Yves Grassa. Il n'a pas hésité, voilà vingt-cinq ans, à transgresser les règles de la vinification pour proposer une production dont les constantes gustatives sont fruité, fraîcheur et finesse. « Il a été le premier à planter des chardonnays et des sauvignons, des chenins ! Pis ! contre l'avis de tous, il a même imaginé d'assembler des frères ennemis tels que le chardonnay et le sauvignon ou le chenin et le chardonnay. » La reconnaissance internationale n'a pas tardé : Yves Grassa a été sacré meilleur vinificateur à Londres en 1987. Iconoclaste... il a longtemps préféré les cavistes et les négociants aux grandes surfaces.

Ventes multipliées par trois. Cette prise de risques a payé. Entre 1997 et 2005, les ventes ont été multipliées par trois. Mais Hélène Grassa ne veut pas pour autant parler de « recette miracle ». Tout juste, glisse-t-elle, faut-il « savoir rester en accord avec les attentes des consommateurs »... L'héritière sait visiblement faire preuve de retenue. Mais elle ne cache pas une certaine fierté lorsqu'elle parle de ses petits-enfants, Armin et Rémy, qui ont rejoint la direction de l'entreprise elle espère qu'ils reprendront un jour le flambeau ou de sa fille Françoise, qui accueille les clients à la propriété. La reine du Tariquet montre ainsi qu'elle est aussi celle d'une grande famille.



Hélène et Pierre Grassa. « Travail, économie, respect »
PHOTO CA. C.